Les dernières élections à la Nouvelle-Galles du Sud en Australie ont donné une faible majorité au parti protectionniste.

La sécheresse continue à sévir dans la province de Madras; il faut abandonner tout espoir d'avoir même une récolte moyenne. Le terrain offre un aspect lugubre et bruni; les classes pauvres souffrent de la famine et de la rareté de l'eau. En l'état actuel des choses, les récoltes n'auront pas lieu avant le mois de février prochain.

La société centrale de statistique de Saint-Petersbourg vient de publier un document qui évalue à 100 millions d'habitants la population de la Russie au mois de décembre dernier; la population augmente chaque année de 1,500,000 âmes. Le nombre des enfants naturels est cinq fois plus grand dans les villes que dans la campagne.

La nouvelle loi des banques passée à la dernière session du parlement a été mise en vigueur hier, le 1er juillet.

Cette nouvelle loi change considérablement le système des banques et aura pour effet d'empêcher la spéculation sur les actions.

Tous les personnages influents de la province de Santiago appuient la révolution qui a éclaté sans lutte dans cette province; le président Delatoro a été arrêté et forcé de donner sa démission. Le gouvernement a envoyé des troupes sur le lieu du désordre; de plus, une commission gouvernementale est partie pour Santiago afin d'arranger les différends qui ont causé ce mouvement révolutionnaire.

Son Excellence le Gouverneur-général a reçu hier par le câble une dépêche de Lord Salisbury, lui annonçant que Sir Gladstone Majestic avait obtenu le titre de Patres et Lady Macdonald, en récompense des éminents services que son défunt époux avait rendus à la couronne d'Angleterre. Lady Macdonald s'appellera dans sa notice d'écuyer, la baronne Macdonald de Emswiler.

Une seconde lettre de Herr Chahenly au Cardinal Rampolla vient d'être publiée à Berlin.

Cette lettre est une demande au Saint-Père de nommer des évêques aux Etats-Unis parlant la langue de la majorité des diocésains.

L'église irlandaise s'oppose fortement à cette demande. Herd Chahenly demande l'appui de l'Italie, de l'Espagne, de l'Autriche et du Canada. La publication de cette lettre a fait sensation.

Les habitants d'une grande partie de la province de Yérou ont été jetés, hier soir, dans la terreur par une série de sottes secousses de tremblements de terre. Réveillés en sursaut, ils se sont précipités hors des maisons et se sont enfuis dans les champs, croyant que les maisons allaient s'effondrer sur eux. De fait, celles-ci ont été si faiblement secouées que des murs se sont écroulés, des cheminées sont tombées ou de larges fentes se sont produites dans les murs. Néanmoins, il n'y a pas eu d'accident de personnes; mais il a fallu assez longtemps pour que les habitants se rassurent et retournent dans leurs demeures.

Nous lisons dans la PATRIE: L'Éclair annonce que l'honorable M. Mercier et l'honorable M. Sheehy viennent de conclure des arrangements extrêmement satisfaisants avec un syndicat français et belge pour la négociation de l'emprunt de dix millions antérieurement par le législateur de même que pour la conversion de notre dette provinciale.

Ce syndicat, composé de représentants des institutions financières des lieux possédés de l'Europe, se charge de choisir le moment le plus avantageux pour lancer sur le marché monétaire les valeurs de la province. En attendant, s'engage à fournir au gouvernement tout l'argent dont celui-ci aura besoin pour poursuivre ses grandes entreprises. L'intérêt sur ces avances ne sera, dit-on, que de 4 pour cent.

Les dernières révélations faites devant la commission d'enquête de la Keystone Bank, de Philadelphie, sont plus compromettantes pour M. Wanamaker que ne l'étaient les découvertes antérieures. M. Howard Spencer Jones, le secrétaire de M. Wanamaker, au nom duquel ont été émis deux certificats de 425 actions fictives de la Keystone Bank, qui ont servi à obtenir frauduleusement des fonds pour la spéculation de Reading, de compte à demi avec le défunt président Lucas; Howard Spencer Jones a déclaré que M. Wanamaker lui avait fait signer le transfert du "stock", mais qu'il ignorait que ce stock était émis sous son nom. Il a déclaré aussi que W. Rankin, dont le nom apparaît sur cinq certificats pour 1,000 actions véritablement émises pour le compte de John Wanamaker, était prêt de serment de celui-ci. Deux certificats de banque ont été émis par lui; l'un d'eux, qui avait fait trois prêts temporaires de \$40,000 à Marsh, le président fugitif de la Keystone Bank, qui avait dit que l'argent était pour Wanamaker et aussi qu'il avait fait subéquemment des prêts directs à M. Wanamaker contre dépôt des mêmes valeurs à titre de garantie. Enfin il a été reconnu, d'après le témoignage de l'un des préposés, que H. H. Yard, lequel est sous le coup de deux mises en accusation pour avoir fait usage illégal de fonds publics, a en sa possession un des certificats de Wanamaker et en a fait usage pour se procurer de l'argent.

STATISTIQUES

Les exportations du mois dernier ont été de \$6,766,724 ou de 363,197 piastres de plus que celles du mois de mai dernier, 1890; pour les neuf mois de l'année fiscale 1890-91, qui va terminer sous peu, les exportations ont monté à \$85,577,833, soit dix fois plus que pendant la même période de l'année précédente, qui étaient de \$83,566,639, donnent une différence entre les deux années de \$606,194. Il paraît presque certain, que les exportations de 1891 seront les mêmes, sinon encore plus élevées que celles de l'année 1890, qui avait passé pour une très-bonne; depuis la Confédération on n'en compte que trois pareilles à celle de 1890, et elles nous paraissent alors un immense commerce avec la République.

En 1890, l'Angleterre exporta de chez nous pour \$48,353,000, et envoya aux Etats-Unis pour \$40,522,810 de marchandises. Comment les affaires seront-elles cette année; nous n'avons pas encore de chiffres canadiens en mains à montrer, mais le commerce anglais peut nous renseigner quand même approximativement.

En mai, 1890, la valeur de nos exportations d'Angleterre à ici, était de £1,944,058 de produits anglais contre seulement £1,771,639 pour les cinq premiers mois de l'année dernière.

L'exportation anglaise a beaucoup à réfléchir sur les droits que le bill MacKintley lui impose. Quant aux exportations du Canada sur le marché anglais en mai, 1890, d'après les chiffres d'Angleterre, elles ont monté à £301,374; le mois dernier, elles ont augmenté de \$369,516, c'est-à-dire une augmentation de £68,140 ou au-delà de 22 1/2 %.

La population de l'Inde Anglaise a augmenté dans des proportions fabuleuses, et est aujourd'hui de 220,500,000 âmes.

L'augmentation depuis 1881, lors du dernier recensement, était de 20,000,000 d'habitants. L'augmentation actuelle de la population de l'Inde Anglaise, sans compter les nouvelles contrées qui se sont mises sous la protection du pavillon anglais depuis 1881, était de 26,000,000 d'êtres humains. On considère la France comme un pays très peuplé, ce tenant 187 personnes par mille carré, mais au Bengale, dans presque tous les centres agricoles comme dans ceux manufacturiers, la population est de 715 personnes par mille carré.

D'après le recensement pris en avril dernier, 9,388,000 personnes, ou près d'un tiers de la population d'Angleterre et de Wales, habitent dans 28 villes et grands centres. La population urbaine a augmenté d'un million depuis 1891. Londres a 4,221,452 habitants, Liverpool 617,116, Manchester 506,409, Birmingham 429,306, Leeds 369,699 et Sheffield 323,304.

Un bulletin de recensement, donnant approximativement le montant des dépenses des gouvernements municipaux des Etats-Unis, renferme de longs sujets de méditation pour les citoyens de New-York, comme les chiffres suivants vont le prouver:

Table with 3 columns: City, Amount, per tête. Includes New York, Chicago, Philadelphia, Brooklyn, Boston, Baltimore, San Francisco, Cincinnati, Cleveland.

La triple alliance a été prorogée pour six ans afin qu'il n'y ait pas d'interpellation entre l'Europe où il nira le traité primitif et le moment où le nouveau prendra effet. Il y a encore une année à courir avant l'expiration du traité primitif conclu pour cinq ans entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Après que les ministres des Etats-Unis sont allés à l'Allemagne et à l'Autriche contre la Russie, leur entente a été renouvelée, en février 1887, sous le titre de la triple alliance. Ce n'est donc qu'au mois de février prochain qu'expire ce traité.

M. de Rudini, premier ministre d'Italie, en annonçant que l'Angleterre adhérerait à la triple alliance, agissait de concert avec l'empereur Guillaume, qui est en route pour l'Angleterre. Ce fait soulève le plus vif enthousiasme dans la presse allemande.

Au parlement on interpellera sur le champ le marquis de Salisbury sur cette question et on lui demandera d'expliquer la position de l'Angleterre telle que la fait voir le discours de M. de Rudini.

Le STANDARD annonce que le nouveau traité de la triple alliance a subi certaines modifications, mais qu'on ne les a pas communiquées au gouvernement anglais; celui-ci n'a pas eu à donner son avis ou des conseils, car il n'a pas été prié de le faire. Le STANDARD croit qu'une des modifications du nouveau traité porte d'une manière plus explicite que l'Italie ne s'engagera jamais dans une combinaison ayant en vue une attaque contre la France.

Le correspondant du CHRONICLE à Rome dit que les ministres responsables des trois puissances signataires de la triple alliance doivent bientôt se réunir pour discuter les modifications à apporter au traité concernant cette alliance.

Le comte Tiers s'est réuni hier matin et a entendu M. Goblet, député-ministre des Travaux Publics, qui a présenté plusieurs lettres qu'on lui avait demandées.

Courrier de Paris

Un fou la blesse

Une duchesse espagnole en prison

Scandale Politique

Un retentissant procès pour libelle

COURRIER DE BERLIN

BUDGET DELAGUERRE

Suite de l'émute à Fourmies

NOUVELLES DE PARTOUT

COURRIER DE PARIS

PARIS, 2 juillet. — Il est entendu qu'un parti espagnol, mais le complot anglais au sort des déshérités, non plus seulement pour le plaisir de mener à bien, que pour le plaisir de se rendre plus ou moins empirique. Mais il ne faudrait pas que les ouvriers découragés les hommes volés (ça parlait, je crois, pour demander de choisir entre le système des grèves et celui de l'assistance par l'Etat ou par la collectivité sociale).

L'attitude des boulangers, par exemple, était tout à fait insupportable, et leur façon de traiter de puissance à puissance avec le gouvernement agaçait les âmes des socialistes.

Comment! pour une question de détail qui intéresse 1,000 à 2,000 individus, au plus sur 38 millions de Français, les députés de trente-huit millions devraient, toute affaire cessante, s'occuper des exigences de ce parti de population. Depuis quelques semaines, les musiciens avaient peu à peu repris leurs instruments.

Hier soir, à 9 heures, tous les membres de nos Sociétés tenaient une première réunion au profit de l'industrie. La population ouvrière leur fit une manifestation hostile. Des pierres furent lancées, et les vitres volèrent en éclats. Un gendarme fut légèrement blessé.

La brigade de gendarmerie de Fourmies est parvenue à réprimer ces désordres, et à minute la ville avait repris son aspect habituel. Aucune troupe en dehors de la gendarmerie n'a été appelée. Tout est calme aujourd'hui.

LA DUCHESSE EN PRISON (D'après le télégramme particulier) MADRID, 2 juillet. — La duchesse de Castro-Estremoz, arrêtée pour avoir maltraité une petite fille, est enfermée dans la prison des femmes. Elle a obtenu que ses trois enfants restent avec elle. Son attitude est froide, tranquille. Quand elle fait arrêter par le commissaire de police, M. Machero, dans le premier moment elle se mit à pousser des cris, à insulter le fonctionnaire, et voua tout briser. Puis, subitement calmée, elle se traîna à genoux aux pieds du commissaire de police, le suppliant de lui éviter le diabolisme.

SCANDALE POLITIQUE BRUXELLES, 2 juillet. — Un incident d'une gravité exceptionnelle s'est produit au procès Becker Valcke, qui se déroule devant le Conseil de guerre d'Anvers. Le capitaine Van Ysa, ancien fonctionnaire de l'Etat libre du Congo, a porté contre son collègue, le capitaine Jérôme Becker, un des plus hardis explorateurs de l'Etat libre, l'accusation formelle d'avoir, en 1882, tenté d'assassiner le capitaine Janyckers, alors commandant des fonctionnaires de l'Etat libre. L'accusation est ouverte au sujet de cette grave accusation, qui produit une impression pénible dans toute la pays.

Le colonel américain Williams, qui vient de faire un long séjour au Congo, a adressé au roi Léopold II un mémoire qui doit être communiqué au conseil de guerre de la capitale de l'Etat libre. Le colonel Williams accuse de trafiquer des esclaves pour leur compte, l'acheter et de vendre des nègres et de permettre le pillage des villages noirs, à condition que les brigands s'organisent partagent le butin avec eux. Les journaux réclament une enquête sévère au sujet de ces accusations.

CRIME ET ACCIDENT LILLE, 2 juillet. — Paul Ponchin, étudiant à la Faculté de l'Etat, âgé de vingt et un ans, a été tué par un coup de revolver sur le boulevard de la République, par un nommé Joseph Harding, fils de moules légères.

Ponchin a été arrêté; sa maîtresse a pu regagner seule son domicile, elle a reçu les soins d'un médecin. Ses blessures sont peu graves.

Joseph Harding, étudiant à la Faculté catholique de Lille, d'origine anglaise, voulant essayer hier, dans les fortifications, un explosif de sa composition renfermé dans une bouteille, prit mal ses mesures. La bouteille se cassa. Joseph Harding reçut de sérieuses brûlures à la figure et aux cuisses. Des morceaux de verre pénétrèrent profondément dans les chairs. Conduit à l'hôpital de la Charité, ses plaies furent pansées. On craint qu'il ne perde sa vue. Hubert Caron, préparateur à la Faculté catholique, qui l'accompagnait, n'a pas été atteint.

LE CANADA JEUDI 2 JUILLET 1891

LA GAZETTE DE LA CROIX apprend que le gouvernement allemand ne reconviendrait pas le parti congrégationniste chilien comme puissance belligérante.

LA DUCHESSE EN PRISON (D'après le télégramme particulier) MADRID, 2 juillet. — La duchesse de Castro-Estremoz, arrêtée pour avoir maltraité une petite fille, est enfermée dans la prison des femmes. Elle a obtenu que ses trois enfants restent avec elle. Son attitude est froide, tranquille. Quand elle fait arrêter par le commissaire de police, M. Machero, dans le premier moment elle se mit à pousser des cris, à insulter le fonctionnaire, et voua tout briser. Puis, subitement calmée, elle se traîna à genoux aux pieds du commissaire de police, le suppliant de lui éviter le diabolisme.

SCANDALE POLITIQUE BRUXELLES, 2 juillet. — Un incident d'une gravité exceptionnelle s'est produit au procès Becker Valcke, qui se déroule devant le Conseil de guerre d'Anvers. Le capitaine Van Ysa, ancien fonctionnaire de l'Etat libre du Congo, a porté contre son collègue, le capitaine Jérôme Becker, un des plus hardis explorateurs de l'Etat libre, l'accusation formelle d'avoir, en 1882, tenté d'assassiner le capitaine Janyckers, alors commandant des fonctionnaires de l'Etat libre. L'accusation est ouverte au sujet de cette grave accusation, qui produit une impression pénible dans toute la pays.

Le colonel américain Williams, qui vient de faire un long séjour au Congo, a adressé au roi Léopold II un mémoire qui doit être communiqué au conseil de guerre de la capitale de l'Etat libre. Le colonel Williams accuse de trafiquer des esclaves pour leur compte, l'acheter et de vendre des nègres et de permettre le pillage des villages noirs, à condition que les brigands s'organisent partagent le butin avec eux. Les journaux réclament une enquête sévère au sujet de ces accusations.

CRIME ET ACCIDENT LILLE, 2 juillet. — Paul Ponchin, étudiant à la Faculté de l'Etat, âgé de vingt et un ans, a été tué par un coup de revolver sur le boulevard de la République, par un nommé Joseph Harding, fils de moules légères.

Ponchin a été arrêté; sa maîtresse a pu regagner seule son domicile, elle a reçu les soins d'un médecin. Ses blessures sont peu graves.

Joseph Harding, étudiant à la Faculté catholique de Lille, d'origine anglaise, voulant essayer hier, dans les fortifications, un explosif de sa composition renfermé dans une bouteille, prit mal ses mesures. La bouteille se cassa. Joseph Harding reçut de sérieuses brûlures à la figure et aux cuisses. Des morceaux de verre pénétrèrent profondément dans les chairs. Conduit à l'hôpital de la Charité, ses plaies furent pansées. On craint qu'il ne perde sa vue. Hubert Caron, préparateur à la Faculté catholique, qui l'accompagnait, n'a pas été atteint.

LA GAZETTE DE MUNICH annonce la retraite de M. de Giers; cette nouvelle a causé une profonde sensation à la Bourse de Berlin.

Hier, à deux heures, le président de la République a fait une visite à la tour Eiffel où l'attendait MM. Mascart et Caillaud, membres de l'Institut, M. Eiffel et les administrateurs de la Tour.

Le principal but de cette visite était l'examen du grand observatoire de la tour, ainsi que les appareils à la disposition de M. Caillaud. Ce manomètre constitue un instrument scientifique de premier ordre et a permis de reconnaître que les manomètres à eau ou à mercure employés dans les recherches physiques qui se passent à l'observatoire de la Tour Eiffel, offrent une précision et une exactitude qui ne peuvent être atteints nulle part ailleurs.

Le Président est monté ensuite à la plate-forme supérieure où, répondant à tout ce que lui portait M. Eiffel, il a bu à l'alliance de la science et de l'industrie.

Il est ensuite retourné au bureau central météorologique où M. Mascart l'a fait assister aux remarquables expériences de M. Weyher sur la formation des trombes et l'a conduit ensuite dans la salle où s'organisent tous les phénomènes météorologiques qui se passent à l'observatoire de la Tour Eiffel, en même temps que direction du vent, et enfin mesures de rafales. Le Président a été vivement intéressé par ces expériences et a adressé ses félicitations à M. Mascart et à M. Weyher.

Le correspondant du CHRONICLE à Rome dit que les ministres responsables des trois puissances signataires de la triple alliance doivent bientôt se réunir pour discuter les modifications à apporter au traité concernant cette alliance.

Le comte Tiers s'est réuni hier matin et a entendu M. Goblet, député-ministre des Travaux Publics, qui a présenté plusieurs lettres qu'on lui avait demandées.

LA DUCHESSE EN PRISON

LA GAZETTE DE LA CROIX apprend que le gouvernement allemand ne reconviendrait pas le parti congrégationniste chilien comme puissance belligérante.

LA DUCHESSE EN PRISON (D'après le télégramme particulier) MADRID, 2 juillet. — La duchesse de Castro-Estremoz, arrêtée pour avoir maltraité une petite fille, est enfermée dans la prison des femmes. Elle a obtenu que ses trois enfants restent avec elle. Son attitude est froide, tranquille. Quand elle fait arrêter par le commissaire de police, M. Machero, dans le premier moment elle se mit à pousser des cris, à insulter le fonctionnaire, et voua tout briser. Puis, subitement calmée, elle se traîna à genoux aux pieds du commissaire de police, le suppliant de lui éviter le diabolisme.

SCANDALE POLITIQUE BRUXELLES, 2 juillet. — Un incident d'une gravité exceptionnelle s'est produit au procès Becker Valcke, qui se déroule devant le Conseil de guerre d'Anvers. Le capitaine Van Ysa, ancien fonctionnaire de l'Etat libre du Congo, a porté contre son collègue, le capitaine Jérôme Becker, un des plus hardis explorateurs de l'Etat libre, l'accusation formelle d'avoir, en 1882, tenté d'assassiner le capitaine Janyckers, alors commandant des fonctionnaires de l'Etat libre. L'accusation est ouverte au sujet de cette grave accusation, qui produit une impression pénible dans toute la pays.

Le colonel américain Williams, qui vient de faire un long séjour au Congo, a adressé au roi Léopold II un mémoire qui doit être communiqué au conseil de guerre de la capitale de l'Etat libre. Le colonel Williams accuse de trafiquer des esclaves pour leur compte, l'acheter et de vendre des nègres et de permettre le pillage des villages noirs, à condition que les brigands s'organisent partagent le butin avec eux. Les journaux réclament une enquête sévère au sujet de ces accusations.

CRIME ET ACCIDENT LILLE, 2 juillet. — Paul Ponchin, étudiant à la Faculté de l'Etat, âgé de vingt et un ans, a été tué par un coup de revolver sur le boulevard de la République, par un nommé Joseph Harding, fils de moules légères.

Ponchin a été arrêté; sa maîtresse a pu regagner seule son domicile, elle a reçu les soins d'un médecin. Ses blessures sont peu graves.

Joseph Harding, étudiant à la Faculté catholique de Lille, d'origine anglaise, voulant essayer hier, dans les fortifications, un explosif de sa composition renfermé dans une bouteille, prit mal ses mesures. La bouteille se cassa. Joseph Harding reçut de sérieuses brûlures à la figure et aux cuisses. Des morceaux de verre pénétrèrent profondément dans les chairs. Conduit à l'hôpital de la Charité, ses plaies furent pansées. On craint qu'il ne perde sa vue. Hubert Caron, préparateur à la Faculté catholique, qui l'accompagnait, n'a pas été atteint.

LA GAZETTE DE MUNICH annonce la retraite de M. de Giers; cette nouvelle a causé une profonde sensation à la Bourse de Berlin.

Hier, à deux heures, le président de la République a fait une visite à la tour Eiffel où l'attendait MM. Mascart et Caillaud, membres de l'Institut, M. Eiffel et les administrateurs de la Tour.

Le principal but de cette visite était l'examen du grand observatoire de la tour, ainsi que les appareils à la disposition de M. Caillaud. Ce manomètre constitue un instrument scientifique de premier ordre et a permis de reconnaître que les manomètres à eau ou à mercure employés dans les recherches physiques qui se passent à l'observatoire de la Tour Eiffel, offrent une précision et une exactitude qui ne peuvent être atteints nulle part ailleurs.

Le Président est monté ensuite à la plate-forme supérieure où, répondant à tout ce que lui portait M. Eiffel, il a bu à l'alliance de la science et de l'industrie.

Il est ensuite retourné au bureau central météorologique où M. Mascart l'a fait assister aux remarquables expériences de M. Weyher sur la formation des trombes et l'a conduit ensuite dans la salle où s'organisent tous les phénomènes météorologiques qui se passent à l'observatoire de la Tour Eiffel, en même temps que direction du vent, et enfin mesures de rafales. Le Président a été vivement intéressé par ces expériences et a adressé ses félicitations à M. Mascart et à M. Weyher.

Le correspondant du CHRONICLE à Rome dit que les ministres responsables des trois puissances signataires de la triple alliance doivent bientôt se réunir pour discuter les modifications à apporter au traité concernant cette alliance.

Le comte Tiers s'est réuni hier matin et a entendu M. Goblet, député-ministre des Travaux Publics, qui a présenté plusieurs lettres qu'on lui avait demandées.

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Y compris les Accessoires et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glaciers.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET— LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO.

97 Rue Rideau.

SUORE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécialement à ce mois: une petite consignment de thé de 25 cents.

ADRESSEZ-VOUS

—A LA— PHOTOGRAPHIE D'ELITE

—ET— Voyez les Prix

DE NOS GRANDS PORTRAITS

—ET DE— NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

Souvenez-vous de

Pharmacie Rideau.

ENVOIEUR RIDEAU ET NICHOLS.

DROGUES (Nouvelles arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BRUSSES, PARFUMÈRE.

Toutes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes parlant en villegiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE.

PHARMACIENS

Téléphone Ottawa No. 163.

Gooderham et Worts

Vieux Rye de Sept Ans.

Vieux Port de Graham

—ET— Vieux Sherry de Ivison.

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire. 6 pages, 2 cent. en papier et 3 cent. en couverture.

L'Énergique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; il tire aucune fielle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la bague n'ont pas d'aile dans le Press.

Le Press a la plus brillante page d'édition. Tout y est vivide.

Le SUNDAY Press est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le Press hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'Édition hebdomadaire, l'Édition hebdomadaire la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce Le Press n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an — \$5.00

6 mois — 2.50

1 mois — .45

Quotidien seulement, un an — 3.00

4 mois — 1.00

Édition du Dimanche, un an — 2.00

Hebdomadaire, un an — 1.00

Demandez le Circulaire du Press. Numéros spécimens gratuits. Agents de mandats partout. Commissions généreuses. Adresses.

THE PRESS, POTTER BUILDING, 18 Park Row, New-York.

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement